

Séquence réalisée par
Kim-Lan Delahaye,
professeure de lettres modernes
dans les Hauts-de-Seine.

Poèmes à Lou

Apollinaire

SOMMAIRE

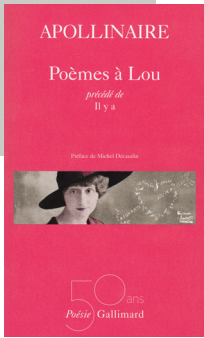
Séance 1 › La puissance créatrice d'Apollinaire	p. 2
Séance 2 › Une entreprise poétique et sacrificielle	p. 3
Séance 3 › Aux portes du combat	p. 4
Séance 4 › Un poète dans les tranchées	p. 5
Séance 5 › Autour de l'œuvre	p. 6
Séance 6 › D'un texte à l'autre : célébrer la muse	p. 7
Séance 7 › Du texte à l'image	p. 9
Séance 8 › Évaluation : la poésie de l'absence	p. 10

Parcours pédagogique

Les *Poèmes à Lou* sont un recueil posthume composé à partir des poèmes qui accompagnaient la correspondance de Guillaume Apollinaire et Louise de Coligny-Châtillon, surnommée Lou par le poète. Ce dernier s'éprend de l'aristocrate terriblement indépendante et frivole qui joue avec ses sentiments et lui résiste. Nous sommes en 1914 et l'impasse sentimentale dans laquelle le poète se trouve précipite son engagement dans la Grande Guerre. La liaison entre Apollinaire et Lou devient alors aussi puissante que fugace. Néanmoins, les deux amants restent liés par cette correspondance et par l'inspiration poétique que Lou procure à l'auteur. Elle devient aussi un réconfort lorsque les affres de la guerre l'atteignent dans les tranchées.

En classe de seconde, l'étude de cette œuvre permet de sensibiliser les élèves à la modernité de la poésie d'Apollinaire tout en travaillant la méthode d'analyse des textes afin d'aborder le commentaire littéraire, grand enjeu de ce niveau.

L'analyse de cette œuvre en classe de première s'inscrit dans l'objet d'étude intitulé « Écriture poétique et quête du sens ». La séquence contient trois lectures analytiques à présenter à l'oral des épreuves anticipées de français, ainsi qu'un groupement de textes et une lecture d'image pour les activités complémentaires. Une évaluation clôt la séquence et offre un entraînement à l'écrit pour les élèves.



La puissance créatrice d'Apollinaire

Objectifs

- › Découvrir une nouvelle forme de poésie
- › Analyser le jeu poétique d'Apollinaire

---> *Support de travail* : poèmes II et III, pages 92-93.

I. Pour guider votre analyse

1. Une nouvelle forme de poésie

- Expliquez brièvement ce qu'est un calligramme.
- Quelles formes reconnaît-on sur ces deux pages ?
- En quoi chaque forme renvoie-t-elle au contenu du calligramme ?
- Pourquoi peut-on dire que le palmier offre différentes possibilités de lectures ?

2. Une déclaration d'amour

- Relevez les deux dédicaces à Lou. Comment le poète exprime-t-il le sentiment qui le lie à cette femme ?
- Comment le corps de la femme aimée apparaît-il dans le calligramme du palmier ?
- Quels indices dans tous les calligrammes sont révélateurs des sentiments du poète pour Lou ?
- Comment le poète rend-il hommage à la femme qu'il aime ?

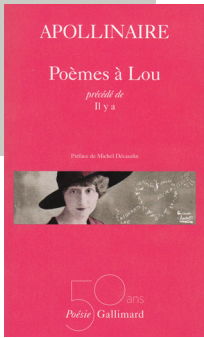
II. Pour faire le point

Ces poèmes sont révélateurs de la puissance créatrice d'Apollinaire. Le poète déclare son amour à Lou à travers différents calligrammes qui renvoient aux expériences passées et présentes des deux amants. Le poète célèbre la femme aimée tout en faisant appel à des éléments

extérieurs de leur quotidien : le palmier du jardin marin, la croix qui symbolise le rôle de Lou auprès des blessés lorsqu'elle s'est engagée comme infirmière, et enfin le cœur presque enfantin qui révèle à travers ses courbes la puissance de la passion qui anime le poète.

III. À vous d'écrire !

À votre tour : essayez de construire des calligrammes sur des sujets qui vous passionnent. Réalisez séparément le texte et le dessin, puis disposez ensuite vos mots sur les lignes à la manière d'Apollinaire.



Une entreprise poétique et sacrificielle

- **Objectifs**
- › Comprendre les sources d'inspiration du poète
- › Étudier la vision du monde donnée par le
- **texte poétique**

---> **Support de travail : poème XII, pages 108-109.**

I. Pour guider votre analyse

1. L'évocation de la femme aimée

- Quelles périphrases le poète emploie-t-il pour désigner Lou ? Quelle dimension confère-t-il ainsi à son texte ?
- Pourquoi peut-on parler d'une célébration sensuelle de la femme aimée ?
- Observez l'acrostiche à la page 109. En quoi l'évocation de Lou rejoint-elle la présence de la guerre ?

2. Le poète hanté par la guerre

- Observez les rimes dans la première strophe. Comment le motif du combat s'impose-t-il dans l'esprit du poète ?

b) Comment l'auteur décrit-il l'obus ? Quelle vision donne-t-il de la guerre ?

- De quelle manière la violence est-elle introduite dans le texte ?

3. L'entreprise sacrificielle du poète

- Quels sont les temps et les modes verbaux employés ? Comment le poète envisage-t-il sa mort ?
- Pourquoi peut-on dire que le souvenir sert de fil conducteur dans le poème ?
- De quelle manière le poète exprime-t-il un renouveau du monde à travers son sacrifice ?

II. Pour faire le point

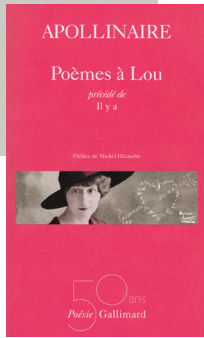
Ce poème nous fait découvrir un poète qui puise son inspiration dans ses désirs, celui de la femme aimée, mais aussi celui du combat. Apollinaire a intégré le régiment d'artillerie de Nîmes depuis presque deux mois. Sa liaison avec Lou a atteint son apogée comme l'atteste la sensualité exaltée de ce poème. L'évocation de l'amante

s'entremêle donc avec l'ombre du combat qui plane sur le poète. Ce n'est plus qu'une question de temps et d'amour. Apollinaire reste à Nîmes dans l'espoir de revoir Lou. Il lui confie sous forme de testament son désir d'un monde en paix. Voilà le but qui agite ses pensées et le pousse à partir au front.

III. De l'écrit à l'oral

- Dans quelle mesure Lou est-elle la muse d'Apollinaire ?
- Quelles autres femmes ont inspiré le poète ?

Aux portes du combat



- Objectif**
› Étudier l'évolution de l'inspiration du poète
au fil du recueil

---> *Support de travail* : poème XVI, pages 116-117.

I. Pour guider votre analyse

1. Un poème sous forme de dialogue

- Quels signes de ponctuation sont employés dans ce poème ? Quelles informations apportent-ils au lecteur ?
- En quoi les pronoms éclairent-ils également la situation d'énonciation ?
- Montrez que la forme du poème est en adéquation avec la situation de dialogue.

2. L'évocation de la guerre

- Relevez les indices spatiaux. En quoi nous ramènent-ils à l'évocation du combat ?

- Comment les champs de bataille et la mort apparaissent-ils dans le poème ?
- Observez la quatrième strophe. Pourquoi peut-on parler d'apogée de la violence ?

3. Un hommage aux soldats

- Quels indices prouvent la reconnaissance du peuple envers les soldats ?
- Montrez que le poète glorifie la figure du soldat et l'érige en héros.
- Pourquoi peut-on dire que ce poème comporte une note d'espoir ?

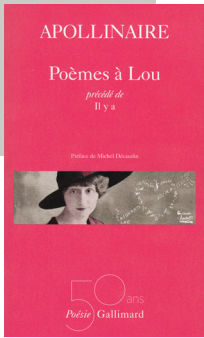
II. Pour faire le point

L'esprit du poète est hanté par le désir de partir au combat. Il oublie ainsi l'évocation de Lou et se concentre sur la guerre. Il se projette dans un dialogue fictif avec un caporal revenu du front. Cet échange fait apparaître le danger que représente la guerre

tout en donnant une vision idéalisée des soldats glorifiés par la patrie reconnaissante. Le poète se rêve ainsi en futur héros de la nation tout en transmettant un message d'espoir à travers son texte.

III. De l'écrit à l'oral

- En quoi ce poème se distingue-t-il totalement des autres textes du recueil ?
- Pourquoi peut-on dire que ce poème traduit le désir d'Apollinaire de défendre la France ?



Un poète dans les tranchées

Objectif

- › Étudier la mélancolie qui envahit peu à peu le poète

---> **Support de travail** : poème XXXII, pages 145 à 149.

I. Pour guider votre analyse

1. Le poète au combat

- Observez les lieux et la date dans ce texte. Pourquoi peut-on parler d'un nouveau départ pour le poète ?
- Quels indices nous permettent de voir que le poète est satisfait de sa présence sur le front ?
- Quel temps verbal domine au début du texte ? En quoi cela traduit-il l'état d'esprit du poète ?

2. Le quotidien des tranchées

- Pourquoi le poète emploie-t-il l'expression « soldats troglodytes » ? Que met-elle en valeur ?
- Montrez que la tranchée devient peu à peu un espace hostile pour le poète.

- Comment la présence de la guerre devient-elle une forme de routine ?

3. Le souvenir de la femme aimée

- De quelle manière le poète apostrophe-t-il son amante ? Quels sentiments semblent l'envahir peu à peu ?
- Dans la deuxième strophe, analysez la manière dont l'auteur célèbre son amour pour Lou.
- Quels reproches le poète adresse-t-il à Lou ? Pourquoi peut-on parler d'une source d'inspiration ambiguë ?

II. Pour faire le point

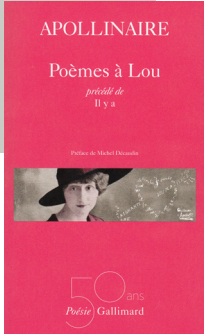
Ce poème marque un nouveau départ dans l'existence d'Apollinaire. Lou s'est détournée de lui, même s'ils se promettent de conserver une amitié. Le poète a donc demandé son départ pour le front. Il découvre la réalité des combats. L'exaltation des

premiers temps cède peu à peu la place à une forme de mélancolie. La guerre prend le dessus sur l'amour. Lou n'apporte plus le réconfort espéré. Elle laisse la place aux blessés et aux morts qui encerclent l'esprit du poète.

III. Vers l'écriture d'invention

Réécrivez ce poème sous la forme d'une lettre que le poète adresse à Lou. Il décrit son quotidien ainsi que l'évolution de son état d'esprit face à la guerre et cherche du réconfort auprès de son ancienne amante.

Autour de l'œuvre



- **Objectif**
- › Acquérir des connaissances sur l'auteur,
- l'œuvre et son contexte
-
-
-
-

---> *Support de travail : dossier de l'édition.*

I. La vie de l'auteur

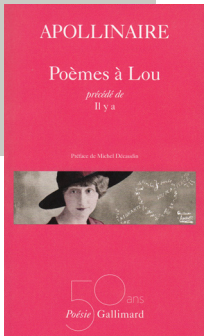
- 1) Quel est le nom de naissance d'Apollinaire ?
- 2) Quelles études Apollinaire a-t-il faites ?
- 3) Comment la carrière littéraire du poète débute-t-elle ?
- 4) Quels artistes Apollinaire a-t-il fréquentés ?
- 5) Pour quelle raison l'auteur est-il emprisonné à la Santé ?
- 6) Dans quelles circonstances Apollinaire prend-il part aux combats de la Première Guerre mondiale ?
- 7) Pourquoi est-il évacué ?
- 8) Citez deux recueils poétiques majeurs d'Apollinaire.

II. *Poèmes à Lou*, un recueil posthume

- 1) Qui est Lou ?
- 2) Dans quelles circonstances Apollinaire écrit-il les poèmes dédiés à cette femme ?
- 3) Pourquoi peut-on dire que la relation entre le poète et Lou est une source d'insatisfaction ?
- 4) Qu'est-ce qui peut nous laisser penser qu'Apollinaire aurait souhaité un tel recueil ?
- 5) Quel est le titre du premier recueil dans lequel figurent les poèmes adressés à Lou ?

III. Une poésie entre héritage et innovation

- 1) Quelle place les calligrammes occupent-ils dans le recueil ?
- 2) Apollinaire bannit toute ponctuation de ses poèmes. En quoi est-ce une forme de modernité ?
- 3) Quelles sont les versifications majoritairement employées par l'auteur ? Quelles remarques cela vous suggère-t-il ?
- 4) Pourquoi peut-on dire que le poète crée une nouvelle forme de poésie tout en s'inspirant d'un héritage poétique ?



D'un texte à l'autre : célébrer la muse

Objectifs

- › Être capable de mettre en relation des textes
- › S'entraîner à la question de synthèse

I. Corpus de textes

Texte A : Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*,
« À une dame créole », 1861.

Texte B : Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre*,
« Femme nue, femme noire... », 1945.

Texte A :

→ « À une dame créole »

Au pays parfumé que le soleil caresse,
J'ai connu, sous un dais¹ d'arbres tout empourprés²
Et de palmiers d'où pleut sur les yeux la paresse,
Une dame créole aux charmes ignorés.

Son teint est pâle et chaud ; la brune enchanteresse
A dans le cou des airs noblement maniérés ;
Grande et svelte en marchant comme une chasseresse,
Son sourire est tranquille et ses yeux assurés.

Si vous alliez, Madame, au vrai pays de gloire,
Sur les bords de la Seine ou de la verte Loire,
Belle digne d'orner les antiques manoirs,

Vous feriez, à l'abri des ombreuses³ retraites,
Germer mille sonnets dans le cœur des poètes,
Que vos grands yeux rendraient plus soumis que vos noirs.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*,
Folio classique n° 3219, page 94.

1. Dais : désigne ici les branches de l'arbre qui procurent un espace ombragé.
2. Empourprés : rougis.
3. Ombreuses : qui procurent de l'ombre.

Texte C : Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*,
poème IX, 1955 (publication posthume).

Texte D : Paul Éluard, *Le Phénix*, « Je t'aime »,
1951.

Texte B :

→ « Femme nue, femme noire... »

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !
J'ai grandi à ton ombre, la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au cœur de l'été et de midi, je te découvre, terre
promise du haut d'un haut col calciné]
Et ta beauté me foudroie en plein cœur comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure !
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche
qui fais lyrique ma bouche]
Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses
ferventes du Vent d'Est
Tam-tam sculpté, tam-tam tendu qui gronde sous les doigts du
Vainqueur
Ta voix grave de contre-alto est le chant spirituel de l'Aimée.

Femme nue, femme obscure !
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète,
aux flancs des princes du Mali]
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit
de ta peau
Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau
qui se moire⁴
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils
prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire !
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'éternel
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir
les racines de la vie.

Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombres*,
Folioplus classiques n° 191, pages 113-114.

4. Se moire : donne des reflets brillants.

D'un texte à l'autre : célébrer la muse (suite)

Texte C :

→ Poème IX

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*,
Poésies/Gallimard, pages 101-102.

Texte D :

→ « Je t'aime »

Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues
Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu
Pour l'odeur du grand large et l'odeur du pain chaud
Pour la neige qui fond pour les premières fleurs
Pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas
Je t'aime pour aimer
Je t'aime pour toutes les femmes que je n'aime pas

Qui me reflète sinon toi-même je me vois si peu
Sans toi je ne vois rien qu'une étendue déserte
Entre autrefois et aujourd'hui
Il y a eu toutes ces morts que j'ai franchies sur de la paille
Je n'ai pas pu percer le mur de mon miroir
Il m'a fallu apprendre mot par mot la vie
Comme on oublie

Je t'aime pour ta sagesse qui n'est pas la mienne
Pour la santé
Je t'aime contre tout ce qui n'est qu'une illusion
Pour ce cœur immortel que je ne détiens pas
Tu crois être le doute et tu n'es que raison
Tu es le grand soleil qui me monte à la tête
Quand je suis sûr de moi.

Paul Éluard, *Le Phénix*,
Folio classique n° 191, page 91.

II. Questions

1. Situer chaque poème

- Dans le sonnet de Baudelaire, en quoi la célébration de la femme est-elle révélatrice d'un désir d'ailleurs ?
- En quoi le poème de Senghor s'apparente-t-il à un portrait de la femme ?
- Quels indices révèlent les reproches d'Apollinaire derrière la célébration de son amour ?
- Pourquoi peut-on dire que le poème d'Éluard est une déclaration d'amour ?

2. Mettre en relation les textes

- Quel rôle le soleil joue-t-il dans ces quatre poèmes ?
- Quels pouvoirs les quatre auteurs confèrent-ils à la femme célébrée ?
- En quoi la femme évoquée symbolise-t-elle la vie ?

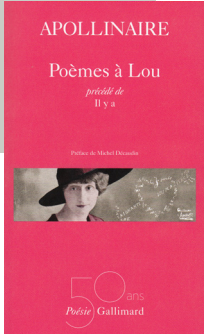
3. Pour aller plus loin

- Qu'est-ce qu'une muse ? Cherchez les origines de ce terme. Trouvez des exemples de muses qui ont inspiré des artistes (écrivains, peintres, cinéastes...).

Du texte à l'image

Objectif

- › Mettre en relation une œuvre poétique et une œuvre picturale



---> **Support de travail : La Tranchée d'Otto Dix (1918).**

I. Comprendre l'image

Décris le tableau suivant : *La Tranchée* d'Otto Dix (1918).

http://www.clg-pergaud-maurepas.ac-versailles.fr/IMG/pdf/histoire_des_arts_3eme_2_-_la_tranchee.pdf

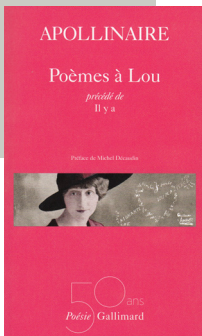
- 1) Comment qualifieriez-vous la structure du tableau d'Otto Dix ?
- 2) Quels mouvements se dégagent de la toile ?
- 3) Décrivez les visages représentés et expliquez ce qu'ils expriment.
- 4) Quelles sont les couleurs dominantes ? Que symbolisent-elles ?
- 5) Quel est le message que veut faire passer ce tableau expressionniste ?

II. Mettre en relation le texte et l'image

- 1) Quelle attitude Apollinaire et Otto Dix ont-ils adoptée au début de la guerre ?
- 2) Qu'est-ce qui distingue les deux moments de la création artistique ?
- 3) Montrez que les thèmes de la mort et des tranchées parcourent également les *Poèmes à Lou*.

B2i : À vos claviers

Cherchez d'autres œuvres picturales évoquant la Première Guerre mondiale et expliquez l'effet produit par ces différentes réalisations.



Évaluation : la poésie de l'absence

I. Corpus de textes

Texte A : Marceline Desbordes-Valmore, *Poèmes à apprendre par coeur*, « Les séparés », 1830.

Texte B : Alfred de Musset, *Poésies nouvelles*, « Souvenir », 1850.

Texte C : Robert Desnos, *Corps et Biens*, « J'ai tant rêvé de toi », 1930.

Texte D : Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, poème XXIV, 1955 (publication posthume).

Texte A :

→ « Les séparés »

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.
N'écris pas !

Marceline Desbordes-Valmore,
Poèmes à apprendre par coeur,
Folioplus classiques n° 191, page 29.

Texte B :

→ « Souvenir »

[...] Les voilà ces coteaux, ces bruyères fleuries,
Et ces pas argentins⁵ sur le sable muet,
Ces sentiers amoureux, remplis de causeries,
Où son bras m'enlaçait.

Les voilà ces sapins à la sombre verdure,
Cette gorge profonde aux nonchalants détours,
Ces sauvages amis, dont l'antique murmure
A bercé mes beaux jours.

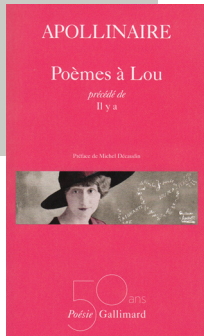
Les voilà ces buissons, où toute ma jeunesse
Comme un essaim d'oiseaux chante au bruit de mes pas.
Lieux charmants, beau désert où passa ma maîtresse,
Ne m'attendiez-vous pas ?

Ah ! laissez-les couler, elles me sont bien chères,
Ces larmes que soulève un cœur encor blessé !
Ne les essuyez pas, laissez sur mes paupières
Ce voile du passé ! [...]

Alfred de Musset, *Poésies nouvelles*,
Poésie / Gallimard, pages 361-362.

5. Argentins : qui dégagent un bruit net.

Évaluation : la poésie de l'absence (suite)

**Texte C :**

→ « J'ai tant rêvé de toi »

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère ?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

Ô balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille. Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venus.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allègrement sur le cadran solaire de ta vie.

Robert Desnos, *Corps et Biens*,
Poésie / Gallimard, page 91.

Texte D :

→ Poème XXIV, du début jusqu'à « l'on tourne la page ».

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*,
Poésie / Gallimard, pages 129-130.

II. Question sur le corpus (4 points)

Comment les quatre poètes expriment-ils la douleur provoquée par l'amour ?

III. Travaux d'écriture au choix (16 points)**A. Commentaire**

Vous ferez le commentaire du poème de Robert Desnos, « J'ai tant rêvé de toi » (texte C).

B. Dissertation

Selon vous, pour quelles raisons la poésie est-elle un espace d'expression des sentiments pour les auteurs ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, les lectures faites en classe ou à titre personnel.

C. Écriture d'invention

Vous rédigez un article pour un magazine littéraire dans lequel vous faites l'éloge de la poésie amoureuse. Selon vous, les plus beaux poèmes de la littérature française sont ceux qui expriment le sentiment amoureux et ses aléas. Rédigez cet article en faisant référence à des textes précis.